

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème: La Divine Miséricorde, le don précieux de Dieu ...

En ce mois d'avril 2024, nous vous offrons pour votre réflexion l'homélie du Pape François donnée lors de la Fête de la Divine Miséricorde, le 2^e dimanche de Pâques , 24 avril 2022, à la Basilique St-Pierre, Rome.

Bonne réflexion et bon partage.

Rappel: Notre rencontre mensuelle *doit favoriser la rencontre avec le Christ*. Un esprit de prière assurera une rencontre qui favorise une bonne expérience pour tous nos membres.

RENCONTRE MENSUELLE D'AVRIL 2024

Ouverture de la rencontre

Après le chant, une prière selon le Rituel ou une autre, choisie par la fraternité, commence la rencontre.

Introduction

Aujourd'hui, le Seigneur ressuscité apparaît aux disciples, qui l'avaient abandonné, et leur offre sa miséricorde, en montrant ses plaies. Les paroles qu'il leur adresse sont rythmées par une salutation, qui apparaît trois fois de suite dans l'Évangile d'aujourd'hui : « La paix soit avec vous ! » (Jean 20, 19.21.26).

La paix soit avec vous ! C'est la salutation du Ressuscité, qui vient à la rencontre de toute faiblesse et erreur humaine. Suivons donc les trois la paix soit avec vous ! de Jésus : nous y découvrirons trois actions de la miséricorde divine en nous. Celle-ci donne, avant tout, la joie ; ensuite elle suscite le pardon ; enfin elle console dans la peine.

La miséricorde de Dieu donne la joie

En premier lieu, la miséricorde de Dieu donne la joie, une joie spéciale, la joie de se sentir pardonné gratuitement. Quand, le soir de Pâques, les disciples voient Jésus et l'entendent pour la première fois leur dire la paix soit avec vous ! ils sont remplis de joie (cf. v. 20). Ils étaient enfermés dans la maison par crainte ; mais ils étaient aussi enfermés en eux-mêmes, abattus par un sentiment d'échec. Ils étaient des disciples qui avaient abandonné le Maître : au moment de son arrestation, ils s'étaient enfuis. Pierre l'avait même renié trois fois et un de leur groupe - l'un d'entre eux, vraiment ! - avait été le traître.

Il y avait bien des raisons de se sentir non seulement effrayés, mais ratés, vauriens. Par le passé, ils avaient certes fait des choix courageux, ils avaient suivi le Maître avec enthousiasme, engagement et générosité, mais à la fin tout s'était effondré ; la peur avait

prévalu et ils avaient commis le grand péché : laisser Jésus seul au moment le plus tragique. Avant la Pâques, ils pensaient qu'ils étaient faits pour de grandes choses, ils discutaient à propos de celui qui était le plus grand parmi eux, etc... Maintenant, ils touchent le fond.

Réflexion et partage

Après la lecture du paragraphe précédent, que pensez-vous de la réaction des disciples? Prendre le temps nécessaire pour faire un bon partage.

C'est dans ce climat que survient le premier la paix soit avec vous ! Les disciples auraient dû éprouver de la honte, mais au contraire, ils se réjouissent. Qui les comprend... Pourquoi ? Parce que ce visage, cette salutation, ces paroles déplacent leur attention d'eux-mêmes vers Jésus. En effet, « les disciples furent remplis de joie – précise le texte – en voyant le Seigneur » (v. 20). Ils sont détournés d'eux-mêmes et de leurs propres échecs et ils sont attirés par son regard, où ne se trouve aucune sévérité, mais la miséricorde. Le Christ ne les réprovoque pas pour le passé, mais il leur donne la bienveillance de toujours. Et cela les ranime, répand dans leurs cœurs la paix perdue, fait d'eux des hommes nouveaux, purifiés par un pardon donné sans calculs, un pardon donné sans mérites.

Telle est la joie de Jésus, la joie que nous avons éprouvée nous aussi en faisant l'expérience de son pardon. Il nous est arrivé de ressembler aux disciples de Pâques : après une chute, un péché, un échec. Dans ces moments, il semble qu'il n'y ait plus rien à faire. Mais c'est là précisément que le Seigneur fait tout pour nous donner sa paix : à travers une Confession, les paroles d'une personne qui se fait proche, une consolation intérieure de l'Esprit, un événement inattendu et surprenant...

De diverses manières, Dieu prend soin de nous faire sentir l'étreinte de sa miséricorde, une joie qui naît de la réception "du pardon et de la paix". Oui, la joie de Dieu est une joie qui naît du pardon et qui laisse la paix. C'est ainsi : elle naît du pardon et laisse la paix ; une joie qui relève sans humilier, comme si le Seigneur ne comprenait pas ce qui se passe. Frères et sœurs, rappelons-nous le pardon et la paix reçus de Jésus.

Chacun de nous les a reçus ; chacun de nous en a l'expérience. Rappelons-nous un peu, ça nous fera du bien ! Mettons le souvenir de l'étreinte et des caresses de Dieu avant celui de nos erreurs et de nos chutes. Ainsi, nous alimenterons la joie. Car pour celui qui fait l'expérience de la joie de Dieu, rien ne peut plus être comme avant ! Cette joie nous change.

Réflexion et partage

Dans la lecture du paragraphe précédent, avez-vous entendu une phrase, un mot ou une expression qui vous touche d'une façon particulière ? Prendre le temps de faire un bon partage.

La paix soit avec vous !

La paix soit avec vous! Le Seigneur le dit une seconde fois, en ajoutant : « De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie » (v. 21). Et il donne aux disciples l'Esprit Saint pour faire d'eux des artisans de réconciliation : « À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis » (v. 23). Non seulement ils reçoivent miséricorde, mais ils deviennent dispensateurs de cette même miséricorde qu'ils ont reçue. Ils reçoivent ce pouvoir, mais pas à cause de leurs mérites, de leurs études, non : c'est un pur don de grâce, mais qui repose sur leur expérience d'hommes pardonnés.

Et je m'adresse à vous, missionnaires de la Miséricorde : si chacun de vous ne se sent pas pardonné, qu'il s'arrête et ne devienne pas missionnaire de la Miséricorde, jusqu'au moment où il se sentira pardonné. Et de cette miséricorde reçue vous serez capables de donner tant de miséricorde, donner tant de pardon.

Et dans l'Église, aujourd'hui et toujours, le pardon doit ainsi nous rejoindre, à travers l'humble bonté d'un confesseur miséricordieux, qui sait qu'il n'est pas le détenteur d'un pouvoir quelconque, mais un canal de miséricorde, qui déverse sur les autres le pardon dont il a bénéficié le premier. Et de là vient ce pardon de tout, parce que Dieu pardonne tout, tout et toujours. Nous sommes ceux qui en ont assez de demander pardon, mais Il pardonne toujours.

Et vous devrez être des canaux de ce pardon, à travers votre expérience d'être pardonné. Il ne faut pas torturer les fidèles qui viennent avec des péchés, mais comprendre ce que c'est, écouter et pardonner et donner un bon conseil aidant à avancer. Dieu pardonne tout : il ne faut pas fermer cette porte.

Réflexion et partage

Au paragraphe précédent, le Pape François nous présente plusieurs exemples de la miséricorde. Quels messages vous apportent-ils? Prendre le temps pour bien partager.

.. « À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ». Ces paroles sont à l'origine du sacrement de la Réconciliation, mais pas seulement. Jésus a fait de toute l'Église une communauté dispensatrice de miséricorde, un signe et un instrument de réconciliation pour l'humanité.

Frères, sœurs, chacun de nous a reçu dans le Baptême l'Esprit Saint pour être homme et femme de réconciliation. Quand nous faisons l'expérience de la joie d'être libérés du poids de nos péchés, de nos échecs ; quand nous savons personnellement ce que signifie renaître, après une expérience qui semblait sans issue, alors il faut partager le pain de la miséricorde avec ceux qui sont à côté de nous. Sentons-nous appelés à cela.

Et demandons-nous : moi, ici où je vis, moi, en famille, moi, au travail, dans ma communauté, est-ce que je promeus la communion, suis-je un tisseur de réconciliation ? Est-ce que je m'engage à désamorcer les conflits, afin d'apporter le pardon là où il y a la haine, la paix là où il y a de la rancœur ? Ou est-ce que je tombe dans le monde du bavardage, qui tue toujours ? Jésus cherche, en nous, des témoins devant le monde de ces paroles : La paix soit avec vous ! J'ai reçu la paix : je la donne à l'autre.

Réflexion et partage

Choisissez dans le paragraphe précédent de partager vos réactions aux questions présentées. Prendre le temps nécessaire pour bien partager.

Le Seigneur répète pour la troisième fois

Le Seigneur répète pour la troisième fois La paix soit avec vous ! quand il réapparaît huit jours plus tard aux disciples, pour confirmer la foi difficile de Thomas. Thomas veut voir et toucher. Et le Seigneur ne se scandalise pas de son incrédulité, mais il vient à sa rencontre : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains » (v. 27). Ce ne sont pas des paroles de défi, mais de miséricorde. Jésus comprend la difficulté de Thomas : il ne le traite pas avec dureté et l'apôtre est secoué au-dedans de lui-même par tant de bienveillance. Et c'est ainsi que, d'incroyant il devient croyant, et il fait la confession de foi la plus simple et la plus belle : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (V. 28). C'est une belle invocation, nous pouvons la faire nôtre et la répéter au cours de la journée, surtout lorsque nous faisons l'expérience de doutes et d'obscurité, comme Thomas.

Réflexion et partage

Dans le paragraphe précédent, partager vos réactions après la lecture.ù Prendre le temps nécessaire pour le partage.

Parce que se trouve en Thomas l'histoire de chaque croyant, de chacun de nous, de chaque croyant : il y a des moments difficiles, où la vie semble démentir la foi, où nous sommes en crise et où nous avons besoin de toucher et de voir. Mais, comme Thomas, c'est précisément ici que nous redécouvrons le cœur du Seigneur, sa miséricorde. Dans ces situations, Jésus ne vient pas vers nous de manière triomphante et avec des preuves écrasantes, il n'accomplit pas de miracles éclatants, mais il offre des signes chaleureux de miséricorde.

Il nous console avec le même style que celui de l'Évangile d'aujourd'hui : en nous offrant ses plaies. N'oublions pas ceci : face aux péchés, au pire péché, le nôtre ou celui des autres, il y a toujours la présence du Seigneur qui offre ses plaies. Ne l'oubliez pas. Et dans notre ministère de confesseurs, nous devons montrer aux gens que devant leurs péchés il y a les plaies du Seigneur, qui sont plus puissantes que le péché.

Et il nous fait découvrir aussi les plaies de nos frères et sœurs. Oui, la miséricorde de Dieu, dans nos crises et dans nos peines, nous met souvent en contact avec les souffrances du prochain. Nous pensions que nous étions au sommet de la souffrance, au sommet d'une situation difficile, et nous découvrons ici, tout en restant silencieux, qu'il y a quelqu'un qui traverse des moments, de périodes pires. Et, si nous prenons soin des plaies du prochain et si nous y déversons la miséricorde, une espérance nouvelle, qui console dans la peine, renaît en nous.

Demandons-nous alors si, en ces derniers temps, nous avons touché les plaies de quelqu'un qui souffre dans son corps ou dans son esprit; si nous avons apporté la paix à un corps blessé ou à un esprit brisé; si nous avons pris un peu de temps pour écouter, pour accompagner, pour consoler. Quand nous le faisons, nous rencontrons Jésus qui, avec des yeux de celui qui est éprouvé par la vie, nous regarde avec miséricorde et dit : La paix soit avec vous !

Et j'aime penser à la présence de la Vierge parmi les Apôtres, là, et comment après la Pentecôte nous l'avons pensée comme Mère de l'Église : j'aime beaucoup penser à elle le lundi, après le dimanche de la Miséricorde, comme Mère de la Miséricorde : qu'elle nous aide à avancer dans notre si beau ministère.

Réflexion et partage

Dans le paragraphe précédent, quelle partie du texte vous amène à une nouvelle réflexion sur notre rôle comme membre de l'Église? Prendre le temps nécessaire pour le partage.

Réflexion biblique et partage

Faite la lecture de cet extrait de l'Évangile de Jean 20, 20-29.

La paix soit avec vous! Après avoir dit ces mots, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur les disciples firent remplis de joie. « La paix soit avec vous », leur dit de nouveau Jésus. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Puis, après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; ceux à qui vous retiendrez les péchés, ils leur seront retenus. »

Cependant, un des Douze, Thomas, celui qu'on appelait le Jumeau, ne se trouvait pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur! » Mais il leur répondit : « A moins de voir la marque des clous dans ses mains, de mettre mon doigt à la place des clous et mettre ma main dans son côté, je ne le croirai pas. »

Or une semaine plus tard, les disciples de Jésus se trouvaient de nouveau à l'intérieur de la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient verrouillées, quand Jésus vint et se plaça au milieu d'eux. « La paix soit avec vous », dit-il. Puis s'adressant à Thomas : «

Approche ton doigt ici, examine mes mains, approche ta main, mets-là dans mon côté. Ne sois pas incrédule, mais croyant! » Alors Thomas s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu! » Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru. Heureux ceux qui ne m'ont pas vu et qui ont cru. »

Partager nos réflexions sur cet évangile à l'aide des suggestions suivantes:

- Prendre un moment de réflexion; souligner les mots ou phrases inspirantes ...
- Partager ses réflexions sur le texte évangélique ...

Objectif-Vie

En ce mois d'avril, prenons le temps de remercier Dieu de sa divine miséricorde et sachons en faire l'application dans nos relations à tous les niveaux ...

Fin de la rencontre (chant ou prière au choix de la fraternité)

Suggestion : Dieu nous invite à son festin, table où lui-même se donne;
voici le pain pour notre faim, source de vie éternelle.

Veillez noter que ce texte est le refrain du chant, vous pourrez trouver la version totale dans le Prions en Église, d'avril, aux pages 178-179..

A la maison

Faite une nouvelle lecture du texte présenté dans cette version de notre outil – Vivante Fraternité de ce mois.